

pirent : " Ma mère, mon père, mes sœurs. "—Oui, je bénis tout ce qu'il y a sur ce papier, vos mères, vos familles. De grand cœur je leur donne ma bénédiction. Il y a au Canada beaucoup de foi, n'est-ce pas ?"—Oui, Saint-Père, il ne nous manque que la paix, dit Mgr Racine. Les familles y sont très chrétiennes. Elles l'ont bien prouvé lorsque le Saint-Siège a eu besoin de soldats. Elles seraient prêtes à faire encore le même sacrifice, Saint-Père." Ici la figure du Saint-Père devint triste, ses yeux se trempèrent de larmes. " Hélas ! les temps sont bien changés. Vous habitez Rome, vous êtes témoins des efforts que les ennemis de la religion font tous les jours, ils voudraient écraser la papauté, mais ils comptent sans le Dieu qui est...." Et d'un geste long et solennel il montra le ciel.

Il y avait dix minutes que nous étions là, j'aurais pu y passer des heures. Le Pape était pâle, l'air un peu fatigué, mais paraissait heureux de notre contentement et de notre piété filiale. En parlant, de temps en temps, il me regardait dans les yeux, je ne lui lâchais pas le bras, il me semblait toucher la personne de Notre-Seigneur lui-même. Nous nous retirâmes émus : puis, de retour au collège, pendant que nous prenions notre dîner, dans une conversation animée, chacun échangeait ses pensées et ses sentiments dans un vrai transport d'enthousiasme. Je n'oublierai jamais ces paroles, ni le ton avec lequel elles ont été prononcées : " Vous avez beaucoup fait pour la paix, j'espère que vous finirez par la voir établie complètement. " Elles ont résonné à mes oreilles comme un encouragement et un oracle descendu du ciel.

On ne peut être plus *pape* que Léon XIII ne l'a été avec nous, étymologiquement parlant, c'est-à-dire être plus père : *nemo tam pater*.

J. B. PROULX, prêtre.
